

GOLDENBERG, Suzanne. *Pride of Small Nations : The Caucasus and Post-Soviet Disorder*. London, ZedBooks, 1994, 233p.

Pierre Jolicoeur

Volume 27, Number 2, 1996

Une nouvelle politique étrangère Canadienne : internationalisme libéral ou néo-réalisme ?

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703620ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703620ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Jolicoeur, P. (1996). Review of [GOLDENBERG, Suzanne. *Pride of Small Nations : The Caucasus and Post-Soviet Disorder*. London, ZedBooks, 1994, 233p.] *Études internationales*, 27(2), 462–464. <https://doi.org/10.7202/703620ar>

liens économiques et culturels avec ces pays. De son côté, le Pakistan, pays musulman secoué par les mouvements fondamentalistes à l'intérieur, a tout intérêt à renforcer ses rapports économiques dans la région. Ses priorités économiques sont claires : développer le commerce bilatéral et s'assurer de l'approvisionnement régulier en gaz et électricité. (p. 91)

Les relations de la nouvelle Asie centrale avec la Chine et les intérêts de cette dernière dans la région sont analysés par Peter Ferdinand qui, comme ses collègues, débute sa contribution avec l'historique de ces rapports. L'essentiel de son écrit est consacré aux relations de sécurité et économiques de Xinjing, région musulmane occidentale de la Chine, avec les républiques de l'Asie centrale. Le développement des liens économiques de cette région chinoise avec les pays majoritairement musulmans l'éloigne de plus en plus du contrôle de Beijing. La Russie et la Chine sont concernées par l'émergence possible des régimes résolument islamiques en Asie centrale ; un tel développement signifierait des problèmes de sécurité pour les deux géants.

Dans la conclusion générale, Peter Ferdinand rappelle l'espoir et l'anxiété des peuples de l'Asie centrale, libérés du joug soviétique, donc plus proches que jamais dans leur histoire de devenir maîtres chez eux, et en même temps confrontés aux perspectives de guerre civile (comme au Tadjikistan) et fragilisés. Cette situation a des ramifications chez les pays voisins qui regardent la région avec nervosité.

L'Organisation de la coopération économique (ECO) qui englobe les cinq républiques plus l'Iran, la Turquie, l'Azerbaïdjan, le Pakistan et l'Afghanistan, n'est pas traitée dans l'ouvrage, à l'exception de A. Hyman, «Central Asia's relations with Afghanistan and South Asia», qui y consacre moins de deux pages. En somme, le livre met à la disposition du lecteur des informations utiles sur une région importante à la croisée des chemins et son rôle dans le monde.

Houchang HASSAN-YARI

*Collège militaire royal du Canada, St-Jean
St-Jean, Québec*

**Pride of Small Nations :
The Caucasus and
Post-Soviet Disorder.**

GOLDENBERG, Suzanne. *London,
Zed Books, 1994, 233p.*

Depuis 1991, de nombreuses publications portant sur la réorganisation de l'ancien espace soviétique ont vu le jour. Comme on pouvait s'en douter, la Russie constitue le point de mire des spécialistes, ce qui a pour conséquence de laisser à l'abandon les autres États nouvellement constitués. On oublie que les anciennes républiques soviétiques, par leur poids et leur diversité, ont contribué à l'émergence de la puissance de la Russie. Trop souvent, les auteurs ne leur consacrent que quelques pages ou un chapitre d'un livre tout au plus. Or, pour bien comprendre l'importance de ces régions, il faut procéder à des études approfondies portant sur chacune de celles-ci. Voilà une tâche complexe que réussit très bien l'auteure Suzanne Goldenberg dans son volume *Pride of Small Nations ; The Caucasus and Post-Soviet Disorder.*

Le conflit du Nagorno-Karabakh a jadis attiré l'attention du public et, plus récemment, ce fut le cas du conflit tchéchène. Mais qui peut dire ce que renferme la région du Caucase en dehors de ses multiples conflits? Suite au démembrement de l'URSS et aux conséquences d'une telle transformation, il est clair que les républiques caucasiennes subissent une transition majeure modifiant profondément et durablement la vie sociale, économique et politique. L'auteure s'est assigné la tâche de nous vulgariser dans un langage clair les différentes facettes de la vie caucasienne, tant du côté de la Transcaucasie que de celui du Caucase du Nord (côté russe). Les deux versants de la chaîne de montagnes sont traités en un seul volume car leur histoire et, qui sait, leur avenir sont communs.

Cette région montagneuse, à la frontière de l'Europe et de l'Asie, de l'Islam et de la Chrétienté, du monde slave et du monde turc, est présentée dans toute sa diversité culturelle et linguistique et constitue probablement la région la plus diversifiée du monde, sur un espace aussi restreint. Le poids de l'histoire sur la région constitue un élément imprégnant et incontournable. Pour cette raison, l'auteure distille à petites doses, mais constamment, les éléments historiques utiles au lecteur.

Ainsi, bien que le deuxième chapitre ait précisément pour rôle d'établir un certain nombre d'éléments historiques, de l'Antiquité au pouvoir soviétique et au réveil des nationalités, l'auteure attend le chapitre 8, portant sur le conflit arméno-azerbaïdjanais, pour nous exposer l'origine du terme «Nagorno-Karabakh».

Elle en impute la complexité au passage des différents empires et aux marques qu'ils ont laissées derrière eux. «Nagorno», mot russe signifiant montagneux, «kara», mot turc signifiant jardin et «bagh», mot perse signifiant noir, le Nagorno-Karabakh signifie ainsi le «jardin noir des montagnes» (p. 157).

Le chapitre 3 porte sur le retour des républiques au sein de la communauté internationale après une parenthèse soviétique de 70 ans. Il est intéressant de noter la reconstitution de liens entre de vieux alliés (Iran et Azerbaïdjan), de vieilles haines (Arméniens et Turcs) et de vieilles luttes d'influences entre États rivaux (Russie, Iran et Turquie). Le chapitre 4 porte sur les perspectives économiques ou plutôt sur les problèmes économiques. Il y est notamment question de la crise de l'énergie arménienne, conséquence de l'embargo azerbaïdjanais, des possibilités d'agriculture géorgienne ainsi que des urgents besoins d'investissements dans le secteur pétrolier en Azerbaïdjan.

Les trois chapitres suivants portent chacun sur une des républiques nouvellement indépendantes. Il est notamment question des multiples conflits déchirant la Géorgie (chapitre 5), de la difficile émancipation de l'Azerbaïdjan (chapitre 6) et du poids de la diaspora arménienne (chapitre 7).

En raison de l'importance accordée à ce conflit par les médias, l'auteure a entièrement consacré un chapitre au conflit du Nagorno-Karabakh (chapitre 8). Le traitement est intelligent, mais il est regrettable que l'implication des forces extérieu-

res ne soit pas développée davantage. Ainsi, il n'est fait nulle mention quant au poids effectif des Russes dans ce conflit ainsi que de leurs objectifs stratégiques.

Le chapitre 9 constitue l'unique chapitre portant sur les républiques caucasiennes de Russie : la Tchétchénie, l'Ossétie du Nord, l'Ingouchie, le Daghestan... Bien que peu de pages ne soient consacrées à chacune, le traitement n'en est pas pour autant expéditif. L'auteure rend rapidement compte des principaux enjeux de la région. Le conflit tchéchéne n'avait pas encore éclaté au moment de l'impression, cependant elle soulève le problème et met en garde les principaux intéressés des possibilités de conflats.

Sans adopter un modèle d'analyse particulier, l'auteure utilise une approche historique, teintée d'un certain style journalistique, en prenant soin d'expliquer les diverses forces en présence. Le tout est rehaussé d'une saveur anecdotique rendue possible grâce à une connaissance du terrain, qu'elle a visité en prévision de la rédaction de ce volume. Le résultat est honorable puisqu'elle réussit à exprimer en peu de mots des éléments aussi divers que la fragilité des nouvelles institutions démocratiques, les problèmes économiques et environnementaux, l'émergence de nouvelles forces nationalistes et les volontés d'indépendance de la Tchétchénie, de l'Ossétie ainsi que de l'Abkhazie. Elle exprime l'idée que, nulle part ailleurs, la désintégration de l'ancien empire soviétique aura donné lieu à des rivalités aussi promptes et intenses.

Les sources utilisées sont pertinentes et récentes. À noter que ce volume ne comporte pas de bibliographie finale. Il est possible de s'en constituer une à partir des notes de fin de chapitre, bien que l'utilisation des références à d'autres textes soit très inégale. Ainsi, le chapitre sur l'économie ne comporte aucune référence et celui portant sur l'Azerbaïdjan n'en comporte qu'une seule. Malgré tout, le volume comporte de multiples outils à l'usage du lecteur lui servant de repères afin de lui permettre une bonne compréhension des événements. Ainsi, on retrouve une chronologie des événements, une carte ainsi qu'une fiche descriptive de chacune des républiques. Somme toute, ce livre constitue à la fois une bonne introduction pour les non-initiés, de même qu'une mise à jour des événements pour les personnes plus spécialisées.

Pierre JOLICOEUR

Assistant de recherche à l'IQHEI

Central Asia and the World.

MANDELBAUM, Michael (dir.). New York, Council on Foreign Relations Press, 1994, 251p.

Le présent ouvrage traite particulièrement des cinq États d'Asie centrale devenus indépendants à la suite de la dissolution de l'URSS à la fin de 1991. Ouvrage collectif, les différents auteurs tentent de dégager les nouvelles avenues que prendront les relations de ces nouveaux États avec leurs voisins et le monde. L'on analyse, par exemple, la nouvelle dynamique que prendront les relations entre ces cinq